

Le 21 juillet concert du « Duo Janus » dans le cadre des concerts-apéritifs à l'Abbaye.

En ce jour de Fête Nationale, et malgré la concurrence tant locale avec la « Fiesse des Vétérans », que nationale avec les événements liés à la Famille Royale, la salle du Chapitre accueillait une bonne cinquantaine de spectateurs pour assister à la prestation de ce duo d'amateurs (au sens noble du terme, cela va de soi) qui mettait en valeur deux Stavelotains et leurs instruments...

Sur l'estrade, outre deux chaises et un ampli, on remarquait une espèce de porte-manteaux auquel étaient accrochés plusieurs instruments assez intrigants...

Dès le début, l'humour est présent grâce à une « fausse » entrée ratée de Jean Dewalque qui obligea son complice Jean Dizier à recommencer son morceau à la vielle à roue et multiplier les appels pour s'assurer que le premier cité était enfin prêt. Confirmant sa réputation de « pitre », celui-ci prit alors un pas d'élan pour bondir sur scène et, enfin s'asseoir aux côtés de son partenaire... Le ton était donné et durant plus d'une heure nos deux compères vont nous étonner par la qualité de leur répertoire !

De Bourrées en Polkas, et de Branles en Maclottes, il nous fut démontré que la musique « folk » n'est pas ringarde, mais qu'il faut à contrario y prêter attention. Les plus téméraires y allèrent même de leurs pas de danse sur le vénérable parquet.



La « surprise du chef » fut sans conteste « notre » Rondeau des BM, revisité à la manière d'un morceau plus ancien. Un arrangement très léché de notre « hymne » qui n'aurait certainement pas déplu à son compositeur, le regretté Raymond Micha.

Ce duo complètement « D Jean D » (sic), se révéla aussi remarquable pédagogue. Et de nous dévoiler un éventail de noms évoquant souvent la nature : chanterelle, mouche, bourdon, chien... composent leurs instruments atypiques. La cornemuse a presque autant de noms et de variantes qu'il y a de régions où l'on en joue : Gaïta en péninsule ibérique, Baggpipe en Ecosse, Biniou ou encore, plus poétique, Cabrette et Musette chez nos voisins français...

Ces deux-là s'entendent comme larrons en foire et entre les morceaux, s'adonnent avec délectation à de véritables joutes verbales dans lesquelles J. Dewalque se révèle être un très bon comédien et un formidable conteur, par le biais de textes choisis allant de Raymond Devos à Boris Vian. Finissant en beauté, un pot-pourri réunissait « Amazing Grace », « Mon Beau Sapin » ou encore « Etoile des Neiges » pour le plus grand plaisir d'un public ravi par tant de générosité artistique... et qui plus est 100% locale !



Le « Duo Janus », ce sont deux « Jean » !

-L'un est notre confrère BM, Jean Dewalque ! Par l'intermédiaire de ses parents, figures inoubliables du Réveil Ardennais, il baigna dès son enfance dans la musique folklorique, tout d'abord en tant que danseur. Il apprit ensuite le saxophone puis s'intéressa à la flûte à bec. En 1985, lors d'un séjour dans le Périgord, il se découvrit une passion, non pas pour la truffe et le foie gras, mais pour la cornemuse. Il enchaîna alors les stages et les cours qui lui permirent d'avoir une excellente connaissance de cet instrument particulier... Quatre ans plus tard, Jean-Léon Victor (de son nom de scène) eut même le privilège de défilier sur les Champs Elysées lors des cérémonies du bicentenaire de la Révolution (en 1789 pour ceux qui auraient oublié leur cours d'histoire) et d'y accompagner la Marseillaise chantée par la célèbre cantatrice Jessy Norman. Ne s'arrêtant pas en si bon chemin, il s'adonne à la composition, présente des conférences sur la cornemuse, et découvre l'art du conte. Un artiste complet. <http://jlivictor.be/>

-L'autre est également bien connu dans notre cité puisqu'il s'agit de J. Dizier, kiné de son état, mais impliqué depuis pas mal d'années dans le milieu folk :

Tout commence de manière classique pour lui puisqu'il suit 5 ans de solfège et 7 ans de guitare classique. Il délaisse alors les instruments pendant...30 ans !

En 2000, se souvenant des musiques traditionnelles dans les bals qu'il fréquentait dans les années '80, il achète une vielle à roue d'occasion et se lance dans son apprentissage. Mais il n'y a pas de cours accessibles en Belgique et il n'a pas le temps de se rendre en France pour y suivre des stages. Qu'à cela ne tienne, il sera autodidacte !

Il accompagnera le Réveil Ardennais, puis les Marihâs (groupe de Theux, devenu aujourd'hui Accordanse pour la partie « musique »). Dans cette dernière formation, il devient Secrétaire et, surtout, se prend au jeu pour rechercher et retranscrire des partitions parfois oubliées.

Sa passion ne s'estompant pas, en 2008, il fait réaliser un nouvel instrument chez un facteur de vielle près de Chateauroux (F), dans une région réputée pour la sauvegarde de ce patrimoine.